

Balade au centre de l'Europe

ESCAPADE Aux confins de la Lorraine, la Moselle joue à saute-frontières avec la France, l'Allemagne et le Luxembourg. Imitons-la ! Une atmosphère paisible règne sur les coteaux de vigne, les collines à châteaux et les villages fortifiés.



MATHIEU FENSCH

Où est le centre de l'Europe ? Un technocrate répondra Bruxelles, un député européen, Strasbourg. Mais pour le touriste, mystère... Jusqu'à ce qu'on découvre le pays des Trois Frontières. Ainsi nommé-t-on ce coin de la Lorraine septentrionale, au nord de Thionville, où se touchent la France, le Luxembourg et l'Allemagne. Pour assister à ces noces frontalières, il faut suivre le cours de la Moselle. À Sierck-les-Bains, l'affluent du Rhin a connu quelques cruels spectaculaires, dont on lit les niveaux sur les murs du centre-ville. De belles maisons de tanneurs, de drapiers et de bouchers jalonnent les rues escarpées du bourg, coincé entre la rivière et son château. Résidence des ducs de Lorraine, ce dernier fit l'objet de toutes les convoitises du fait de son implantation stratégique dans la vallée de la Moselle. Charles le Téméraire, Louvois, le duc de Marlborough, le Grand Condé, Vauban et bien d'autres ont laissé leurs noms sur ce promontoire fortifié. Fait rare pour un château du XI^e siècle dans l'Est, il a conservé presque toutes ses structures : casemates, tours à meurtrières, bastions, souter-rains. On y déambule avec plaisir, sans cesser d'admirer la courbe de la Moselle qui s'enroule autour d'un mamelon couvert de vignoble.

À 8 kilomètres de là, le château de Malbrouck apparaît au sommet de sa colline. Par un petit matin d'automne, il n'est pas rare de le voir flotter, solitaire, au-dessus d'une mer de nuages. Féérique... Entre 1988 et 1998, une dizaine de corps de métier ont restauré les lieux, façonnant une charpente neuve, taillant les ardoises en écaille, composant de nouveaux vitraux, sculptant la pierre... Dix ans de travail : le comte de Sierck en mit autant pour le bâtir ! Le résultat est à la hauteur des espérances. Du corps de logis à la tour de la Sorcière, c'est un château purement médiéval. Depuis la tour des Dames ou le chemin de ronde, le regard

porte jusqu'à l'Allemagne et au Luxembourg.

On contemple une campagne aux lignes douces, alternant prés, bois et labours. Une comptine nous vient en tête : « Malbrouck s'en va-t-en guerre »... Oui, le château de Malbrouck doit son nom au duc de Marlborough, dont se moque la célèbre chanson populaire. En 1705, en pleine guerre de succession, le duc anglais avait installé ses quartiers au château d'Espagne. Espérant envahir le royaume de France par la vallée de la Moselle, il s'apprêtait à affronter les troupes françaises du maréchal de Villars. La victoire lui semblait promise, mais sans nouvelle des renforts promis, le duc fit subitement volte-face et se repa vers Trèves. Ce qui s'appelle filer à l'anglaise !

Puisque l'Allemagne nous tend les bras, allons-y. Après tout, le spectaculaire boucle de la Sarre, près de Mettlach, n'est qu'à 25 kilomètres. Une plateforme en bois, le « chemin des cimes », mène à une tour panoramique qui surplombe le méandre le plus célèbre d'outre-Rhin. La Sarre rejoint la Moselle plus au nord, non loin du célèbre domaine Egon Müller, dont les vins s'attachent à prix d'or : on y a vendu le vin blanc (un riesling) le plus cher du monde. Côté français, les vins de Moselle ont encore un peu de chemin à faire, mais Jean-Marie Leisen, viticulteur du domaine du Stromberg, à Petite-Hettange, participe à en redorer le blason. « On disait qu'il fallait trois personnes pour boire un vin de Moselle : une pour le boire, deux pour tenir le buveur ! Mais c'était hier. En vingt ans, les viticulteurs lorrains ont déployé un bel effort qualitatif. Les Alsaciens sont surpris par nos muller thurgau, un cépage qu'ils n'ont plus. » Le vin de Moselle, le vignoble le plus septentrional de France, a failli disparaître : il n'en restait que 4 hectares en 1984. « Aujourd'hui, il y en a 75 et notre objectif est d'atteindre les 100 hectares. »

En piquant vers l'ouest, on retrouve la Moselle à Remich. Nous voici au Grand-Duché de Luxembourg ! Des ruelles pavées, bordées de maisons

tél. : 03 82 83 72 38
et auberge-de-la-klauss.com

Um Plateau. Il a de l'allure, ce « bar où manger » cosy et branché. On croque le burger au boeuf wagyu ou le shrimp pop-corn parmi une clientèle bobo comme il faut. Compter 50 € le repas complet. 6, plateau Altmünster, Luxembourg, tél. : +352 26 47 84 26 et umplateau.lu

SHOPPING
Distillerie artisanale Jean-Marie Leisen. Parmi les vins du domaine Stromberg, goûtez le muller thurgau et la cuvée Les Contemplations. La distillerie produit des eaux-de-vie de mirabelle, du whisky et des liqueurs de fruits artisanales. 21, Grand Rue, Malling, tél. : 03 82 50 10 15 et distillerie-leisen-petite-hettange.fr. M.F.



Vue spectaculaire de la boucle de la Moselle (en haut), à Tritenheim, en Allemagne. Le promontoire fortifié de Sierck-les-Bains (en bas) borde l'affluent du Rhin.

impantes, gravissent hardiment la colline. On songe à Sierck-les-Bains, dans une version plus colorée. La surprise vient en remontant la Moselle par la route. Une mer, un océan de vignes déferle par vagues entières jusqu'à la rivière. Au-dessus de Wintrange, les collines dodues, chargées de raisin, ont de quoi faire pâlir la route des vins d'Alsace ! Côté allemand, pas un cep : la terre est mieux exposée sur la rive gauche de la Moselle.

Luxembourg, esthète underground

La France n'est plus très loin et les trois frontières se rejoignent bientôt dans un petit bourg luxembourgeois mondialement connu : Schengen. C'est ici, au bord de la Moselle, que fut signée, en 1990, la célèbre convention promulguant l'ouverture des frontières entre les pays signataires de l'Union européenne. Autrement dit, c'est ici que les contrôles douaniers furent abolis. Symbole de l'Europe en marche, un pan du mur de Berlin se dresse à côté du Musée européen et du château où Victor Hugo séjourna. Schengen s'honore aussi d'avoir reçu la visite de Goethe, jouant parfaitement son rôle de carrefour de l'Europe - on parle en l'occurrence de tripoint. À une demi-heure de là, la capitale du Luxembourg apparaît comme une belle bourgeoise, sûre de ses avoirs et de ses charmes, prête aussi à s'encanailler en se livrant aux artistes contemporains.

Il y a ce complexe en pleine lumière, sous les verrières du Musée d'art moderne (Mudam), œuvre de Ieoh Ming Pei, l'architecte de la Pyramide du Louvre. Et puis il y a ce complexe exposé sous les néons du parking du Royal-Hamilius. Ce vaste complexe immobilier encore en construction en plein cœur du centre-ville, a eu l'audace de faire appel à six artistes contemporains internationaux pour décorer ses parkings souterrains. Valentina Canesco, Gaëtan Henrioux, Kosta Kulundzic, Dorothee Recker, Axel Sanson et Lise Stofflet ont réalisé douze fresques résolument avant-gardistes en sous-sol. Une première en Europe ! Les visiteurs peuvent déjà garer leurs voitures sous les dégradés tropicaux de Louise Recker, les rébus mystérieux de Lise Stofflet ou dans les jungles nocturnes de Gaëtan Henrioux. En investissant de nouveaux es-

paces urbains, l'art contemporain sort de ses frontières, lui aussi... Le parking arty rejoindra bientôt la « to do list » des amateurs d'art à Luxembourg, quelque part entre le Mudam, les expositions du Casino Luxembourg et les concerts de la Philharmonie.

C'est une limite invisible, mais une limite quand même, que l'on franchit à Mondorf. Retour en France ! Rodemack surgit bientôt sur fond de pâturages et de forêts. Les reparts qui ceinturent le village sont égayés de vergers

et à la fin de l'été, un parfum de quetsche flotte dans les rues.

Classé parmi les plus beaux villages de France, la « petite Carcassonne lorraine » fut le fief de seigneurs locaux avant de passer aux mains des margraves (marquis) de Bade. Leur petit château, qui se dresse face à l'office de tourisme, n'est rien à côté de la citadelle. L'histoire de la forteresse est un vrai roman à tiroirs, où les duchés de Lorraine et du Luxembourg, les pays germaniques et le royaume de France ont joué les premiers rôles. On peut s'y plonger tout en déambulant dans le village, entre le vieux lavoir, la chapelle Notre-Dame et la porte de Sierck. Mais notre promenade favorite reste le tour des remparts depuis le jardin médiéval : de pont de pierre en passerelle en bois, on saute de part et d'autre de la Faulbach, le petit ruisseau qui alimentait autrefois les moulins à tan. Au pays des trois frontières, sauter d'un bord à l'autre est décidément le sport le mieux pratiqué... ■

+ @ SUR LE WEB

» Où partir cet hiver : 10 voyages de rêve
» En vidéo, l'île Maurice à 360°
www.lefigaro.fr/voyages

APPRENDRE
RENCONTRER
TRANSMETTRE
SURPRENDRE
EXPLORER
TOUJOURS
VOYAGER
IMAGINER
EN BARQUER

**Parcourez le monde avec Arts et Vie,
le n°1 du voyage culturel**

Voyages accompagnés - Petits groupes - Guides francophones
Programmes culturels complets

Découvrez notre collection de voyages sur
www.artsetvie.com
Brochure sur simple demande au 01 40 43 20 27

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

DORMIR

Le Domaine de la Klauss. Sur les hauteurs de Sierck-les-Bains, cet hôtel-spa quatre étoiles (le seul de Moselle) a su réunir charme et confort. Chambre double 150 à 389 € en semaine, 200 à 539 € le week-end. 2, impasse du Klaussberg, Montemach, tél. : 03 82 83 19 75 et domaine.de.la.klauss.com

BONNES TABLES

L'Auberge de la Klauss. Une clientèle internationale se presse dans cette auberge chaleureuse au charme rustique. Canards, pintades, coqs et cochons sont élevés sur place avant de finir en magrets, en carpaccio ou en fumaisons. Et 60 000 bouteilles de vins de toute la France ! Menus de 22 à 60 €. 1, route de Kirschnaumen, Montemach,